



## CHAPITRE 3. ENCORE PLUS FORT !



### Activité 5.

Pour une comédie, le schéma classique est le jeune homme amoureux opposé à la volonté du père. Le prétendant réussit toutefois à l'aide d'un valet. Pour notre pièce, nous pouvons aisément identifier Dorante, Cliton et Géronte. Toutefois Corneille vient complexifier ce schéma : Dorante est attiré par Lucrèce et non Clarice. Il rejette donc cette dernière à cause du quiproquo des prénoms.

De plus, Clarice se fait passer pour Lucrèce lors du rendez-vous, brouillant ainsi les pistes.

Ajoutons à cela la volonté un peu flottante de notre Dorante qui ne veut pas forcément l'amour mais plutôt des galanteries.

Les opposants sont ici au nombre de deux : Géronte, le père autoritaire exaspéré par les fables de son fils et qui lui impose Clarice, en toute logique. Dorante croit qu'il s'agit de Lucrèce. Alcippe quant à lui joue le rôle de l'ami rival, trahi car amoureux de la véritable Clarice.

Les adjuvants sont nettement plus identifiables et remplissent leur rôle traditionnel : Isabelle la suivante de Clarice suggère à sa maîtresse l'idée de la duplicité : se faire passer pour Lucrèce afin de connaître Dorante et ses intentions.

Sabine, servante de Lucrèce joue l'intermédiaire pour la lettre et dévoile à la fin le stratagème des deux jeunes filles : « Clarice sous son nom parlait à sa fenêtre ; / Sabine m'en a fait un secret entretien. »

Cliton est une forme d'adjuvant impuissant : ses alertes envers son maître quant aux mensonges qu'il profère restent sans suite. Il prépare aussi le dénouement de la pièce par l'aveu de la réelle attirance.